

GUILLAUME VINCENT

# Rendez-vous gare de l'Est

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

*Ce texte a été créé le 14 novembre 2012 à la Comédie de Reims dans une mise en scène de l'auteur, interprété par Émilie Incerti Formentini.*

Dramaturgie : Marion Stoufflet

Lumières : Nicolas Joubert

Son : Géraldine Foucault

Administratrice et chargée de production : Laure Duqué

Production : compagnie MidiMinuit

En coréalisation avec le CICT/Théâtre des Bouffes du Nord et la Comédie de Reims

*La compagnie MidiMinuit est soutenue par la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication.*

## I

Quand on se lève tôt, c'est... c'est super, on a l'impression d'avoir... d'avoir du temps pour soi. Là, j'ai pris rendez-vous à... Ah non, non j'ai pas pris rendez-vous, non...

Là, j'ai ma petite nièce Élixa à voir à 14 heures. Elle était chez ma mère en Afrique, elle était chez ma mère deux mois. Ma mère elle en pouvait plus !

Ma petite sœur, Florence, elle avait tout le staff, la boutique, la boulangerie à Orange. Elle a fait toutes les peintures. Elle a un appartement de 180 mètres carrés, un jardin et la boutique.

C'est un peu le rêve de tout le monde.

En tout cas, c'est son rêve à elle. D'avoir la boutique au-dessus de l'appart, ça a toujours été le rêve de ma petite sœur. Et avoir plein d'enfants.

© 2015, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS  
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON  
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

[www.solitairesintempestifs.com](http://www.solitairesintempestifs.com)

ISBN 978-2-84681-455-3

Elle en a trois quand même, ça devient pas mal.

Y a le salon « Maison et Objet », j'ai envie d'y aller mais ça m'énerve parce que j'ai ma petite nièce, là, à 14 heures.

À moins que j'y aille demain ? Ah bonne idée, faut que j'y aille demain !

On aura qu'à aller au Jardin de l'acclimatation. Y a des chevaux comme ça, c'est des rails et ça va dans la nature. Et moi comme elle est trop petite pour y aller toute seule, je monte avec elle et j'suis là... Tu verrais, on est des vraies... des vraies gamines quoi.

J'ai 5 ans. J'ai 4 ans.

Ça m'énerve, ça m'énerve, parce que là en septembre, Élisabeth, elle a loupé la rentrée. Et je trouve que c'est très mal de louper la rentrée, c'est super important le premier jour de classe. Surtout, dans une ville que tu connais pas, pour faire des copains, y a les groupes ils se font super vite. Elle va être encore un peu en marge. La maîtresse, elle disait... C'est une petite fille qui est pleine de vie, qui est très dynamique, qui est vraiment très, très dynamique.

En première année de maternelle, elle allait à l'école que le matin, parce que ma sœur, Florence, elle avait vraiment du mal avec les

trois... en tout... ça faisait beaucoup, et du coup elle l'amenait pas tout le temps à l'école. Et du coup Élisabeth, elle avait pas d'amis, elle était sur un banc, il paraît, dans la cour et elle attendait et elle était toute triste.

Oh ça m'a fait mal au cœur !

Quand t'as un petit être que t'aimes beaucoup et que t'adores et que tu te dis qu'elle est malheureuse et que c'est pas juste parce que ça pourrait être différent. Surtout qu'elle a vraiment tout pour avoir des amis. Elle est généreuse... enfin c'est une petite fille mignonne quoi. Un peu trop dynamique mais mignonne.

\*

Il faut que je fasse mon dossier pour la mairie, là, j'aimerais bien avoir un HLM. J'en ai fait un mais faut que je le booste. Franchement, je croise les doigts, parce que là vraiment on aurait un plus grand appart, je crois que ça nous changerait la vie quand même. Enfin ce serait agréable quand même.

L'appart qu'on a avec Fabien, il est petit mais ça nous dérange pas, on adore être l'un sur l'autre, on adore être collés.

C'est à peu près 13 mètres carrés mais on a un peu plus au sol quoi, comme les murs sont en pente, on a 17 mètres carrés au sol. Mais bon ce qui est bien, c'est qu'on a les toilettes sur le palier et qu'on a un placard sur le palier. En plus le placard c'est aéré, y a un velux. C'est super. En fait moi je pisse beaucoup donc je vais dans les toilettes qu'on a dans la salle de bain, c'est sanibroyeur. Mais comme on peut rien faire... ben c'est bien parce que c'est quand tu veux... machin, tu peux aller sur le palier. D'un certain côté, ça pue pas, comme c'est petit, d'un certain côté c'est mieux.

Voilà bref...

Enfin c'est pas si mal.

Nous on s'est vraiment habitués à ce mode de vie. On est vraiment... On n'a pas de souci quoi. On n'a vraiment aucun souci d'organisation.

Ce qui est un peu désagréable c'est quelquefois, bon ben si moi je dors par exemple, Fabien, il peut regarder la télé, ça me dérange pas. Par contre Fabien il peut pas, si je lis, il peut pas dormir. Il y arrive pas, donc on est obligés d'éteindre la lumière.

La nuit, je lui prends la tête comme ça parce qu'il a tendance à être... ça a un nom... je l'ai pas retenu, j'en ai rien à faire du nom, je veux

pas le savoir en fait... mais tu sais les gens qui serrent très fort leur mâchoire et Fabien il a... euh il grince un peu des dents légèrement enfin un tout petit peu. Et en fait j'ai remarqué que quand je le prends comme ça, que je lui fais des bisous, ça le calme et c'est ce que je fais.

D'ailleurs il le sait le lendemain matin que je lui ai fait des bisous et... le seul truc qui m'embête c'est là il m'a dit, t'as laissé la lumière allumée cette nuit, j'ai dit, quoi ? t'es allée dans la salle de bain, mais qu'est-ce que j'ai fait ? t'as juste posé ton paquet de cigarettes sur la première étagère et ton téléphone sur le lavabo et... et donc euh... j'aime pas... j'aime pas...

\*

Alors en fait, Fabien, il veut pas d'enfant, il veut plus. Le truc c'est qu'il veut être bien avec moi. Ça paraît très, très, très prétentieux ce que je dis, mais Fabien, il veut pas que je risque quoi que ce soit pour un enfant. C'est-à-dire, je pense qu'il en veut un, il aimerait qu'on ait une famille, qu'on ait un enfant...

Parce que c'est vrai que c'est un peu le schéma, ben un peu le schéma, tu te maries, t'as un enfant.

Mais... euh, en fait moi, je me vois très bien aussi sans enfant, avec lui, parce qu'on a

une vie de couple qui est très, très forte. Et on partage beaucoup de choses. Et en fait, je pense pas qu'un enfant... Enfin ça apporte toujours un enfant, mais je pense pas qu'on ait besoin pour vivre, d'un enfant.

C'est pas un besoin.

Je le ressens pas comme un besoin, y a des moments où je me tape des petites crises, putain, j'ai envie d'un gamin, parce que je trouve le petit là, il est trop mignon ; bon j'adore les gamins. Fabien aussi. Par exemple, Éliisa, elle l'adore...

Là, tout à l'heure, c'est la première fois que je la prends seule, j'ai super peur. Non parce qu'elle est très...

Et donc, Fabien, si jamais c'est pour me retrouver à... à l'hôpital, il veut pas. Parce qu'il sait que si j'arrête mes médicaments, j'ai 90 % de chances d'aller à l'hôpital, presque 100...

Et ça, il veut plus, parce que je crois qu'il a beaucoup souffert avec... la... le... l'épisode de Sainte-Anne qui a quand même été vachement dur pour lui. Où j'étais complètement à l'ouest... Pour moi... c'était mon frère. Enfin, où j'étais persuadée que c'était mon frère. C'était l'Élu... Bon on n'avait pas le droit de s'embrasser... pendant deux mois on s'est pas embrassés.

Ç'a été très dur, ça s'est fait petit à petit.

Et puis en fait, il venait tous les jours, y avait des jours où il pouvait pas me voir parce que j'étais enfermée. Enfin c'était dur pour lui quand même de savoir que sa femme... On savait pas si j'allais revenir ou pas.

On savait pas.

En fait Fabien il réagit mieux qu'un médecin. Il sait... il connaît rien, enfin il connaît pas les médicaments... mais il me connaît, il me connaît super bien et par exemple, il me faut un truc, ou je suis fatiguée, il le voit tout de suite il me dit, t'es fatiguée ? tu veux qu'on rentre ?

Je... j'ai les yeux qui partent... je commence à avoir des crises de parano... je commence à être mal, il le voit tout de suite, il me dit, bon écoute, on va aller dans un endroit calme...

Il est très, très prévenant.

Il est vraiment... je crois que je suis super importante pour lui et je crois qu'il est pas prêt à sacrifier notre amour enfin notre liaison pour un enfant.

Donc lui, si jamais c'est possible, il sera bien sûr l'homme le plus heureux du monde mais... si on n'a pas d'enfant... on vivra très bien aussi. Puis moi aussi, je me vois bien vivre sans enfant. J'adore mes nièces, quelque part, tu

trouves des palliatifs, tu t'occupes de... t'as un contact avec d'autres enfants. T'es pas obligé d'en avoir à toi.

Et puis voilà, moi ce qui est chiant, c'est vraiment la grossesse. Avec les médicaments que je prends, j'ai toutes les chances d'avoir un anormal.

Je peux avorter jusqu'à six mois, ce qui paraît mais... aberrant, c'est un bébé, six mois. Et en fait, si j'arrête mes médicaments, j'ai beaucoup de chances d'aller à l'hôpital donc, c'est quand même assez problématique.

Et le médecin, il veut me donner un autre médicament, mais ce médicament, y a des petits risques, mais moi, j'ai pas très envie. J'aimerais bien être neutre de médicaments. Le problème, c'est que je suis tellement instable à ce niveau-là, je risque de ouh...

\*

Là le matin, je prends un Lepticur 10 mg, ça c'est pour les tremblements... Comme les psychotropes provoquent des gestes inconditionnés et que j'en ai pas mal eu, donc ça c'est bien.

Sinon bon actuellement, bon ça c'est provisoire, un Effexor, 5 mg, donc c'est assez léger, c'est un antidépresseur donc c'est pour éviter de tomber dans une phase de mélancolie et voilà,

de garder... comme j'étais en phase de transition pour le boulot, pour pas être débordée, pour pas perdre courage.

Ça donne un petit coup de pouce.

Le soir, je prends trois lithiums, enfin trois Téralithe, LP 400. Le LP, c'est longue propagation, un truc comme ça, je trouve pas le mot exact. Normalement je le connais par cœur, mais là je sais pas, je trouve pas le mot.

Ça c'est un régulateur d'humeur, c'est à base de lithium. Donc voilà, ça c'est vraiment mon médicament que je peux pas arrêter, c'est le noyau du truc.

Et ensuite y a de l'Adol, c'est un anti-psychotique. Faudrait peut-être que je vérifie les termes, non mais je crois que c'est ça... Ça empêche d'avoir des hallucinations, des idées, de psychoter, d'avoir des idées un peu bizarres, d'imaginer que quelqu'un est en train de nous écouter. Enfin de s'imaginer des choses qui existent pas en fait.

Pour l'instant j'ai un traitement qui est, par rapport à ce que j'ai eu d'habitude, qui est léger.

Disons qu'il y a le lithium qui est le pilier... et le reste voilà...

Après faut assaisonner, suivant les moments, si y a des moments où je peux être sujet à la